



## DOSSIER DE PRESSE



## **- Sommaire -**

### **Première partie :**

#### **Un exceptionnel ensemble d'orfèvrerie Renaissance, le Trésor de Pouilly-sur-Meuse**

De la fouille meusienne au Musée Lorrain.....	3
Un trésor familial de 31 pièces.....	3
Plan de financement.....	4
La présentation au public : une aventure scientifique en plusieurs étapes ....	11
Commissariat de l'exposition.....	12
Autour de l'exposition : l'offre de médiation.....	13

### **Deuxième partie :**

#### **Le Musée Lorrain, lieu de mémoire régionale**

Histoire du Musée Lorrain .....	16
Des bâtiments à l'architecture remarquable.....	17
Le projet de rénovation du musée.....	18
Des collections variées .....	19

## PREMIERE PARTIE :

### **Un exceptionnel ensemble d'orfèvrerie Renaissance, le Trésor de Pouilly-sur-Meuse**



Le trésor de Pouilly-sur-Meuse  
Nancy, Musée Lorrain  
Gilles André, Ludovic Gury © Région Lorraine – Inventaire général

### *De la fouille meusienne au Musée Lorrain*

Le 11 novembre 2006, lors de travaux d'assainissement dans un terrain privé à Pouilly-sur Meuse, étaient découvertes, à même la terre, 31 pièces d'orfèvrerie civile de la Renaissance.

Peu après, la DRAC de Lorraine / Service régional de l'Archéologie, procédait aux constats archéologiques réglementaires. La Région Lorraine / Service régional de l'Inventaire Général du Patrimoine Culturel produisit ensuite une première expertise avec une équipe pluridisciplinaire (Ministère de la Culture et de la Communication, Région Lorraine – Inventaire Général et CNRS) sous la direction de Francis Muel. Puis, à la demande de l'Etat, Michèle Bimbenet – Privat, spécialiste de l'orfèvrerie, Conservateur en Chef au Musée National de la Renaissance, complétait ce travail par une minutieuse étude scientifique qui allait mener aux débuts des négociations entre le propriétaire découvreur et la Direction des Musées de France pour le compte de la Ville de Nancy et du Musée Lorrain.

Grâce aux intenses efforts déployés par la communauté scientifique régionale (Musée National de la Renaissance à Ecouen, Service régional de l'Inventaire de Lorraine, Service régional de l'Archéologie, Conservation régionale des Monuments Historiques, Conseillers pour les Musées) et par la Ville de Nancy, et avec le soutien de l'Etat (DRAC, Direction des Musées de France), le trésor fut classé « Monument Historique » puis « Trésor National » pour éviter un départ à l'étranger. Ainsi était reconnu son caractère exceptionnel.

Le succès de ces longues négociations a été rendu possible grâce à un plan de financement assuré par l'Etat (Fonds du Patrimoine), la Région Lorraine, la Ville de Nancy, la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain et par CNP Assurances qui a souhaité prendre part au financement de cette acquisition exceptionnelle par un accord de mécénat, qui a finalement permis de conclure la vente du Trésor à la Ville de Nancy, le 22 décembre 2009.

### *Un trésor familial de 31 pièces*

Composé de 31 pièces en argent en partie doré réalisées par des orfèvres de Champagne (Châlons et Reims), de Paris et de Strasbourg, entre 1480 et 1570, le Trésor meusien est d'autant plus exceptionnel que très rares sont de tels ensembles. Les objets qui le constituent - aiguière, cuillères, gobelets et gobelets emboîtables, salières et coupes -, sont des témoignages sans équivalent à l'heure actuelle de la vaisselle d'usage à la Renaissance.

Si on en ignore encore avec précision l'histoire, tout laisse à penser cependant qu'il s'agit d'un ensemble constitué par plusieurs générations d'une famille aisée. Il fut enterré pour être mis à l'abri lors de troubles à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle. L'enfouisseur, qui avait soigneusement rangé les pièces dans un contenant aujourd'hui disparu, n'eut jamais l'occasion de récupérer ce qui devait être le bien le plus précieux de la famille.



Coupe sur pied à décor de moresques, avec petite console supportant la coupe  
Reims, milieu du XVI<sup>e</sup> s.  
Argent ciselé, gravé et partiellement doré  
H. : 13 cm ; D. : 15,5 cm  
Nancy, Musée Lorrain  
Gilles André, Ludovic Gury © Région Lorraine – Inventaire général

### *Plan de financement*

<b>Montant global de l'acquisition</b>	<b>1 400 000 €</b>
Etat (fonds du patrimoine)	450 000 €
Région Lorraine	210 000 €
Ville de Nancy	80 000 €
Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain	40 000 €
Mécénat CNP Assurances	620 000 €



L'assureur de toute une vie

## **CNP Assurances et la sauvegarde du patrimoine national**

Le musée Lorrain de Nancy vient d'acquérir le Trésor de Pouilly sur Meuse avec le soutien de CNP Assurances, à hauteur de 620 000 euros. Classé trésor national en avril 2009 par la DRAC, le trésor de Pouilly sur Meuse se compose d'un service de 31 pièces d'orfèvrerie française du XVe et XVIe siècle, en argent et vermeil. Il s'avère d'un intérêt scientifique majeur, notamment de par sa rareté.

CNP Assurances, en tant que mécène culturel, participe à la sauvegarde du patrimoine national. Ce soutien s'inscrit dans le cadre de la politique globale de mécénat de CNP Assurances. En effet, si CNP Assurances concentre l'essentiel de ses actions de mécénat sur le domaine de la santé, au travers de sa Fondation CNP Assurances, elles peuvent aussi s'exercer ponctuellement au service du patrimoine historique et de l'art.

Ainsi, CNP Assurances avait déjà contribué, en 2006, au retour dans le patrimoine français de La Châsse limousine de l'Adoration des Mages, œuvre majeure du XIIIe siècle exposée au musée national du Moyen-âge, à Paris.

Dans le cadre du mécénat engagé pour l'Année de la France au Brésil en 2009, Gilles Benoist, Directeur général de CNP Assurances, assurait la présidence du Comité des mécènes français. CNP Assurances et Caixa Seguros, sa filiale brésilienne, ont à cette occasion permis la renaissance de l'œuvre de Nicolas Poussin, « Hyménée travesti assistant à une danse en l'honneur de Priape », propriété du Musée d'art de Sao Paulo et réalisation artistique majeure du XVIIe siècle. Ces actions de mécénat au service de la sauvegarde du patrimoine national témoignent de la volonté de CNP Assurances de participer à la préservation et à la transmission du patrimoine culturel français.

### **La Fondation CNP Assurances pour la Santé**

CNP Assurances a fait le choix, dès 1988, d'un mécénat de solidarité, porteur de l'identité et des valeurs de l'entreprise, œuvrant pour une médecine plus humaine et plus accessible. La Fondation CNP Assurances, sous l'égide de la Fondation de France, consacre toutes ses interventions au soutien de projets d'intérêt général, principalement dans les domaines de la prévention, de la recherche et de l'accompagnement des malades. Le thème retenu depuis plusieurs années est la lutte contre la douleur. Tout en conservant cet engagement en faveur de la lutte contre la douleur à tous les âges de la vie, la Fondation CNP Assurances s'est engagée également sur le thème de l'arrêt cardiaque et des premiers secours, en encourageant l'installation de défibrillateurs dans les lieux publics et en favorisant la sensibilisation du plus grand nombre aux gestes de premiers secours.

### **CNP Assurances, premier assureur de personne en France**

CNP Assurances est depuis 1991, le premier assureur de personnes en France. C'est également la 12e entreprise française, avec un chiffre d'affaires de 29,2 milliards d'euros en 2008. Spécialisée depuis 150 ans sur ce métier, CNP Assurances détient un savoir-faire reconnu qu'elle met au service de 24 millions d'assurés de par le monde, dont 14 millions en France.



## **La sauvegarde des trésors nationaux et des œuvres d'intérêt patrimonial majeur grâce au mécénat d'entreprise**

### **Les trésors nationaux**

Le droit français reconnaît, sous la qualification de trésors nationaux, des biens culturels dont l'importance patrimoniale justifie un statut et une protection particuliers. Ainsi les œuvres qui ont fait l'objet d'un refus d'autorisation de leur exportation, en raison de leur intérêt majeur pour le patrimoine national au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie, sont notamment considérées comme des trésors nationaux.

Depuis sa création en 1993, il incombe à la Commission consultative des trésors nationaux (CCTN), prévue à l'article L. 111-4 du Code du patrimoine, la mission d'examiner les propositions de refus du certificat d'exportation et de rendre un avis motivé au ministre de la culture et de la communication sur l'opportunité de s'opposer à la sortie définitive du territoire d'œuvres majeures pour le patrimoine national.

A partir du moment où la décision de refuser le certificat a été arrêtée par le ministre chargé de la culture, le bien concerné acquiert le statut de trésor national pour une durée de 30 mois. Durant ce délai, l'exportation définitive n'est plus autorisée et l'administration peut mettre en œuvre une procédure spécifique d'acquisition. Il revient à l'Etat de présenter une offre d'achat au propriétaire et, en cas de refus de vente de ce dernier, de confier à des experts choisis conjointement, le soin de déterminer un prix de cession en référence au marché international.

Si, à l'issue de plusieurs propositions, le propriétaire continue de refuser la vente, le certificat, redemandé le cas échéant, peut être à nouveau refusé. Si, au contraire, l'État renonce de lui-même à l'acquisition, l'œuvre peut quitter le territoire national.

Il convient de noter qu'il existe en France trois catégories de trésors nationaux. En effet, outre les biens ayant fait l'objet d'un refus d'exportation, ceux appartenant aux collections publiques et ceux bénéficiant d'une mesure de classement (monuments historiques ou archives) sont aussi considérés comme des trésors nationaux ainsi que le prévoit l'article L. 111-1 du code du patrimoine.

### **La loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France**

Afin de faciliter l'acquisition des trésors nationaux, cette loi a modifié le Code général des impôts (article 238 bis 0 A et 238 bis 0 AB) pour instituer deux dispositifs entièrement nouveaux comportant des avantages fiscaux pour les entreprises qui contribuent à maintenir sur le territoire national des trésors nationaux ayant fait l'objet d'un refus de certificat d'exportation :

- Le premier ouvre droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés égale à 90% des versements effectués par une entreprise pour l'acquisition par l'État ou toute personne

publique d'un trésor national destiné à une collection publique, la réduction étant plafonnée à 50% de l'impôt dû (article 238 bis 0 A du Code général des impôts). Ce dispositif entré en application fin 2002 a déjà permis de réaliser, au profit de collections nationales et territoriales, 16 acquisitions correspondant à 26 biens culturels et un ensemble déclarés « trésors nationaux » (voir tableau ci-joint).

- Le second instaure une réduction d'impôt égale à 40% des dépenses d'acquisition consacrées par une entreprise à l'acquisition pour son propre compte d'un trésor national. Dans ce cas, l'œuvre est classée monument historique, elle doit être présentée au public dans un « musée de France » pendant dix ans et ne peut être revendue durant cette période (article 238 bis 0 AB du Code général des impôts).

### **La loi du 1er août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations**

Afin de donner une nouvelle dynamique au mécénat d'entreprise, la loi 2003-709 du 1er août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations a étendu la première de ces dispositions aux versements effectués par des entreprises en faveur de l'achat, non plus seulement de trésors nationaux, mais aussi de biens culturels situés en France ou à l'étranger dont l'acquisition présenterait un intérêt majeur pour le patrimoine national au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie (cf. article 238 bis 0 A du Code général des impôts). Le législateur a confié le soin d'apprécier l'intérêt patrimonial majeur et le prix de cession à la Commission consultative des trésors nationaux, dont l'avis favorable est nécessaire pour que le financement de l'acquisition puisse bénéficier de ce dispositif.

En application de ce dispositif élargi, 28 biens ou ensembles de biens culturels reconnus œuvres « d'intérêt patrimonial majeur » ont déjà été acquis au profit des collections nationales et territoriales.



## **La Région Lorraine et le trésor de Pouilly-sur-Meuse**

### **Une participation financière pour maintenir le Trésor en Lorraine**

La Région, informée de l'importance du caractère exceptionnel de la découverte et de son intérêt pour le patrimoine lorrain, a fait connaître dès 2006 son accord de principe pour participer financièrement à l'acquisition des pièces afin qu'elle figure dans un musée lorrain. Partenaire de la Ville de Nancy dans le cadre du projet de rénovation du Musée lorrain, elle a inscrit dans son budget dès 2007 la somme de 210 000 € à cet effet. Elle a prévu, dans le cadre d'une convention avec la Ville de Nancy, de participer à la valorisation scientifique du Trésor de Pouilly afin de mettre à la disposition de tous, au-delà même du territoire régional, le résultat des recherches dont la poursuite engagée dans les fonds d'archives pourrait nous offrir des précisions passionnantes.

### **L'expertise du service régional de l'Inventaire général du patrimoine culturel**

Quelques mois après la découverte fortuite du Trésor de Pouilly, le Service régional de l'Inventaire général, service de la Région Lorraine, a été sollicité par la Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine pour apporter son expertise lors de l'étude des pièces. Il est immédiatement apparu qu'il s'agissait d'une découverte exceptionnelle demandant la mise en place d'une équipe pluridisciplinaire croisant les analyses des chercheurs en région et les experts nationaux. Les œuvres ont été photographiées et décrites avec le relevé des décors, des techniques, des poinçons mais aussi des inscriptions et des graffitis ; c'est ainsi que les provenances ont pu être identifiées et que les premières hypothèses de la constitution du Trésor ont pu être formulées.

Dès lors a été confirmé le caractère hors du commun d'un ensemble de pièces témoin de la richesse d'une famille sur plusieurs générations. A la demande des découvreurs, les résultats restèrent confidentiels et ne furent communiqués qu'à eux-mêmes puis à l'Etat et à la Région Lorraine détentrice de la compétence d'Inventaire général que depuis quelque mois (avril 2005).

### **Une équipe pluridisciplinaire :**

#### **Equipe régionale :**

Mireille-Bénédicte Bouvet, conservateur régional de l'Inventaire général,  
Alain George et Gilles André, Photographes ;  
Jacques Guillaume ingénieur d'étude CNRS ;  
Stéphanie Jacquemont ingénieur d'étude SRA

#### **Experts nationaux :**

Francis Muel, inspecteur général référent orfèvrerie pour la direction du patrimoine  
Ministère de la Culture et de la Communication, service des Musées de France  
Musée national de la Renaissance au château d'Ecouen

### **La Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain**

Au moment de sa fondation en 1848, la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain s'est donnée pour objet de faire connaître l'histoire de la Lorraine.

Depuis cette date, elle poursuit ses activités dans le cadre qu'elle s'était fixée : publication de revues, organisations de conférences et, en général, participation aux activités culturelles régionales aux côtés des autres sociétés savantes.

Mais le principal objectif que s'étaient fixé les fondateurs était la création d'un musée, ce qui fut fait en 1851. Le musée Lorrain est installé dans le cadre prestigieux du palais ducal de Nancy et du couvent des cordeliers où sont inhumés les ducs de Lorraine, anciens souverains des duchés de Lorraine et de Bar.

Tout cela a été rendu possible grâce aux très riches collections que la Société a pu rassembler dans les domaines les plus divers touchant à l'histoire politique, religieuse, artistique, sociale et ethnologique de la région, collections qui couvrent la plus large période, puisqu'elle s'étend de la préhistoire à nos jours.

Ces fonds se sont accrus régulièrement des dépôts consentis par l'État et les collectivités publiques et plus particulièrement la ville de Nancy.

De son côté, la Société a maintenu son action d'enrichissement de son musée. C'est ainsi qu'elle a acquis récemment le peigne liturgique de l'évêque de Toul Henri de Ville du début du XVe siècle et deux portraits du début du XVIIIe siècle : le premier est celui du prince de Beauvau-Craon dû au pinceau de Hyacinthe Rigaud, le second est celui d'Henri de Lorraine, prince de Lixheim.

Elle s'est réjouie de participer à l'acquisition du trésor exceptionnel de Pouilly, lequel rejoindra d'autres œuvres majeures, telles que la Servante à la puce et la Découverte du corps de saint Alexis de Georges de La Tour, les gravures et les cuivres de Jacques Callot, les sculptures de Ligier Richier ou le microscope du roi Stanislas.

### **La culture à Nancy**

Une présence à l'international au travers des coopérations, des coproductions de spectacles, des prêts ou emprunts d'œuvres, au national, au régional et au local grâce aux programmations d'événements festifs ou de spectacles réguliers, Nancy s'affirme comme une ville ouverte au monde.

Ville de **création** qui s'appuie sur les éléments remarquables de son histoire, jouant du lien entre patrimoine et modernité, ville de partage qui développe des programmes adaptés aux différents publics, Nancy a pour ambition de donner :

- à **chaque habitant** la possibilité de faire, de voir, d'écouter, de pratiquer,
- à **chaque artiste et acteur culturel** la possibilité de créer, produire ou coproduire, de réaliser son projet.

Pour ce faire, la ville développe sur l'ensemble de son territoire une **politique dynamique de programmation en direction d'une population diversifiée** associant des acteurs nombreux.

La mise en place de cette politique publique nécessite d'assurer une articulation entre :

- Un travail **régulier de sensibilisation et de programmation exigeante et récurrente**, assuré par les établissements culturels,
- des **programmations festives** plus occasionnelles qui ponctuent l'année,
- le soutien de l'**émergence** des projets associatifs et d'artistes,
- l'organisation d'**événements et de rendez-vous d'envergure**, à intervalle régulier, dont les enjeux sont de mettre en lumière différents périodes de l'histoire qui foisonnent d'idées, de création, d'échanges économiques, politiques, culturels et intellectuels. Il s'agit de renouveler l'intérêt du public pour une histoire et un patrimoine d'exception, de montrer la permanence et la continuité entre tradition et modernité, à travers les valeurs qui ont fondé notre société d'aujourd'hui.
- le **développement de projets** tant dans le domaine de la valorisation, de l'enrichissement du patrimoine que dans celui des services publics.

### **Politique d'acquisition du Musée Lorrain**

Depuis 1850, les responsables du Musée Lorrain se sont toujours souciés de rassembler des œuvres qui en fassent « le plus beau, le plus vaste et le plus complet des musées historiques de province ». C'est ainsi qu'au fil du temps ont été constituées des collections d'une ampleur et d'une richesse unanimement reconnues.

Aujourd'hui, tout en poursuivant la collecte dans le même esprit, la politique d'enrichissement s'inscrit aussi pleinement dans le projet de rénovation du Musée. En effet, conformément aux principes énoncés dans le cadre du projet culturel et scientifique, le musée Lorrain se doit d'évoquer l'histoire de la Lorraine dans toutes ses composantes, et celle de ses habitants, dans leur diversité culturelle. Le discours scientifique et la programmation des collections qui lui est associée, ont fait parfois apparaître quelque faiblesse dans certains fonds que l'on s'efforce de renforcer par des campagnes systématiques de prospection ou au gré des ventes et de découvertes fortuites. L'acquisition du trésor de Pouilly s'inscrit parfaitement dans cette politique d'acquisition. Cet exceptionnel ensemble d'orfèvrerie civile témoigne du savoir-faire somptueux des orfèvres parisiens, champenois et strasbourgeois de la fin du XVe à la fin du XVIe siècle, mais aussi de la vie quotidienne d'une famille de l'aristocratie meusienne du nord de la Lorraine et de l'intensité des échanges commerciaux qui ont caractérisé la politique économique des ducs de Lorraine à la Renaissance. A ce titre, il constituera un des fleurons de l'année de la Renaissance organisée par la Ville de Nancy en 2013.

### **La présentation au public : une aventure scientifique en plusieurs étapes**

La toute première présentation du Trésor, à l'Hôtel de Région de Metz, lors des Journées du Patrimoine les 17 et 18 septembre derniers, racontait le début d'une aventure, dont la suite allait être proposée à Nancy, puis à Ecouen, lors de deux expositions conçues comme les étapes d'une enquête historique.

En effet, la découverte d'un trésor est toujours un évènement exceptionnel. Au-delà de la surprise du découvreur et de l'effervescence qui s'ensuit, l'information, dès qu'elle est connue, ne manque jamais de susciter les plus grands fantasmes : à qui appartenait ce trésor, qui l'a enfoui, quand et pourquoi ? Mille questions que l'on se pose et auxquelles tentent de répondre les chercheurs. Le Trésor de Pouilly-sur-Meuse s'inscrit bien dans cette tradition. A lui seul, il constitue actuellement la plus importante découverte jamais réalisée dans le domaine des Arts de la Table à la Renaissance. Il est donc au cœur de toutes les attentions des historiens et des spécialistes de l'époque, qui s'activent avec passion à plonger dans l'histoire de France et de Lorraine, à croiser leurs informations et à dénouer ainsi, un à un, les fils du mystère qui l'entourent. Peu à peu, l'histoire se fait jour et l'exposition proposée au Musée Lorrain, en partenariat avec le Musée National de la Renaissance à Ecouen, lèvera le voile sur un pan du mystère.

#### **Nancy, Musée Lorrain.** **Du 17 décembre 2011 au 11 mars 2012**

***« Un exceptionnel ensemble d'orfèvrerie Renaissance. Le Trésor de Pouilly-sur-Meuse »***

A Nancy, le nouveau chef-d'œuvre des collections du Musée Lorrain est présenté pour la première fois dans l'admirable cadre Renaissance de l'ancien Palais des Ducs de Lorraine, siège du pouvoir ducal tout au long du 16<sup>ème</sup> siècle. Durant trois mois, le public pourra faire connaissance avec cet ensemble unique, remis dans son contexte historique et artistique. Il découvrira qui était son propriétaire et dans quelles circonstances tragiques s'est fait son enfouissement, à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle.

Conçue essentiellement autour du Trésor, d'œuvres provenant des collections du Musée Lorrain et des plus belles pièces d'orfèvrerie prêtées par le Musée National de la Renaissance, l'exposition montre aussi ce qu'est un trésor et ce qu'il convient de faire en cas de découverte. Enfin, elle est l'occasion d'expliquer ce qu'est l'orfèvrerie de table et quels étaient les usages très particuliers de la table à la Renaissance.

#### **Ecouen, Musée National de la Renaissance** **Du 3 avril au 2 juillet 2012.**

***« L'invention d'un trésor. Vaisselles précieuses et arts de la table à la Renaissance »***

Présentée dans la Chambre de la Reine au Château d'Ecouen, l'exposition sera conçue pour approfondir celle du Musée Lorrain. Elle permettra de poursuivre l'étude de ce trésor familial dont les pièces étaient destinées à un usage quotidien. Accompagnée d'œuvres de référence permettant de dresser un tableau de la vaisselle de table à la Renaissance, elle insistera également sur les composantes locales des formes, puisque le Trésor rassemble des objets d'orfèvrerie fabriqués à Paris, Reims, Châlons-en-Champagne, mais aussi à Strasbourg.

### **Commissariat de l'exposition du Musée Lorrain**

Cette exposition et le livre qui l'accompagne est le fruit d'un partenariat entre le Musée Lorrain, le Musée National de la Renaissance, et la Région Lorraine / Service régional de l'Inventaire Général.

#### **Musée Lorrain, Nancy**

Madame Francine Roze, Conservateur en Chef du Patrimoine, Directrice du Musée Lorrain

#### **Musée National de la Renaissance, Château d'Ecouen**

Madame Michèle Bimbenet - Privat, Conservateur en Chef au département des Objets d'Art, Musée du Louvre

#### **Service régional de l'Inventaire Général de Lorraine**

Madame Mireille - Bénédicte Bouvet, Conservateur Régional de l'Inventaire Général de Lorraine



**Le trésor de Pouilly-sur-Meuse  
Nancy, Musée Lorrain**

## « Autour de l'exposition » : l'offre de médiation

**A chaque exposition, et pour chaque public, une médiation adaptée...**

### **JEUNE PUBLIC**

#### **Jeu-concours pour les 7-12 ans : « Raconte l'histoire du Trésor ! »**

*« Le Trésor présenté dans l'exposition regroupe la vaisselle d'une riche famille. Enterré vers 1590 dans la cour du Château de Pouilly-sur-Meuse, il n'a été retrouvé qu'en 2006... »*

A la suite de cette introduction, chaque enfant devra écrire un texte d'environ 20 lignes en imaginant les raisons de l'enfouissement de ce Trésor et les circonstances de sa découverte... Les meilleurs scénarios seront récompensés par de nombreux lots lors d'une remise des prix suivie d'un goûter au Musée **le mercredi 7 mars à 16h00**.

Scénario à déposer **avant le 26 février 2012** dans le coffre situé à l'accueil du Musée ou à envoyer au Musée par voie postale à :

Service des Publics des Musées de Nancy  
Jeu concours Trésor  
64 Grande Rue  
54000 Nancy  
ou par mail à : [servicedespublics-musees@mairie-nancy.fr](mailto:servicedespublics-musees@mairie-nancy.fr)

### **Livret jeu**

Afin de rendre la visite de l'exposition plus ludique et permettre à l'enfant de garder une trace de sa venue au Musée, un livret jeu a été spécialement conçu autour de l'exposition. Il sera gratuitement mis à sa disposition lors de sa visite. Mots fléchés, dessins, jeu des intrus, mélis-mélos... autant d'activités pour en découvrir plus, tout en s'amusant.

### **VISITE EN FAMILLE**

Une visite spécifiquement réservée aux familles où, durant 1h, petits et grands découvrent l'art et l'histoire ensemble et autrement !

#### **A table !**

De la table mise sur tréteaux à l'apparition de la fourchette, un parcours ludique pour petits et grands autour du déroulement des repas et de ses usages à la Renaissance. Quels sont les couverts et les ustensiles posés sur la table ? Comment se sert-on ? A quoi servent une aiguillère, une coupe ou une nef de table ?

Une invitation à partager la table d'une famille noble aux alentours de 1550...

→ **Dimanche 19 février 2012 à 16h** (durée 1h)

Accessible aux enfants à partir de 7 ans accompagnés de leurs parents  
Tarifs : 5.50 € - gratuit pour les enfants

## Visite-Atelier

Une visite guidée adaptée au jeune public et un atelier de pratique artistique encadré par une plasticienne pour approfondir le contenu de la visite.

### « Vaisselle d’hier, Vaisselle d’aujourd’hui »

Découverte du déroulement du repas à la Renaissance suivie d’un atelier sur la forme et les décors des objets de table.

Au choix **mardi 21 février** ou **vendredi 24 février**

Pour les 5 – 7 ans de 10h à 11h30

Pour les 8 – 12 ans de 14h30 à 16h30

4.10 € la séance (réservation obligatoire)

## SCOLAIRES

Visites guidées de l’exposition sur inscription (site [www.nancyenligne.fr](http://www.nancyenligne.fr) rubrique musées-scolaires)

Présentation de l’exposition aux **enseignants jeudi 12 janvier 2012 de 18h à 20h** (entrée libre sur inscription préalable)

## ADULTES

**Public individuel** : visites guidées de l’exposition les samedis et dimanches à 15h (durée 1h)  
Tarif : 1.50 € en plus du billet d’entrée, sans réservation

**Groupes** : sur réservation auprès du Service des Publics (durée 1h)  
Tarif : 42 € + entrée individuelle 2.50 €/personne

### **Renseignements et réservations :**

Service des Publics des Musées de Nancy / 03 83 17 86 77

Mail : [servicedespublics-musees@mairie-nancy.fr](mailto:servicedespublics-musees@mairie-nancy.fr)

### **Renseignements pratiques**

#### **Adresse**

Musée Lorrain  
64 Grande Rue  
54 000 Nancy  
Tél : 03.83.32.18.74  
[museelorrain@mairie-nancy.fr](mailto:museelorrain@mairie-nancy.fr)

#### **Horaires :**

Ouvert tous les jours, sauf le lundi  
De 10h à 12h30 et de 14h à 18h  
Fermé le 1er janvier et le 25 décembre

## DEUXIEME PARTIE

### **Le Musée Lorrain, lieu de mémoire régionale**





## *Histoire du Musée Lorrain*

La Société d'Archéologie lorraine, fondée le 11 septembre 1848, se donne comme premier but la création d'un Musée Lorrain. Un premier Musée est inauguré le 10 septembre 1850, au sein du Palais des Ducs de Lorraine, dans l'aile aménagée dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Dès la création de cet établissement, les collections se développent rapidement, alors que la quête d'espace se poursuit avec obstination dans des locaux occupés, pour la plupart, par l'administration municipale et départementale. Mètre par mètre, le Musée conquiert la partie la plus symbolique du Palais Ducal. Le 20 mai 1862, la Galerie des Cerfs, ancienne galerie d'apparat du Palais de la Renaissance, est enfin inaugurée.

Dans la nuit du 16 au 17 juillet 1871, l'incendie qui ravage le Palais Ducal gagne rapidement la Galerie des Cerfs, détruisant une partie importante des collections. Mais, grâce à l'effort de tous, le Musée est à nouveau ouvert au public en juillet 1875. Le rythme des acquisitions et des collectes s'intensifie encore avec la création d'une section pionnière en 1910 : celle des arts et traditions populaires. Le 28 juillet 1912, Raymond Poincaré inaugure un ensemble qui comporte désormais l'intégralité des locaux les plus anciens du Palais, avec la Galerie des Cerfs.

Pendant la Grande Guerre, le Musée cesse toute activité. Les collections sont rapidement évacuées, d'abord à Troyes, puis à Domrémy. Elles reprennent leur place au Palais Ducal en 1919, où elles se trouvent très vite à l'étroit.

Ainsi, dès 1934, Pierre Marot, archiviste départemental, brillant historien de sa génération, est chargé d'organiser le programme de restructuration du Musée, en remettant en cause les pratiques muséographiques héritées du XIX<sup>e</sup> siècle. Le nouveau Musée est inauguré en 1937. Entre 1918 et 1940, le Musée a presque quadruplé sa surface d'exposition.

A nouveau évacuées en Gironde pendant la Seconde Guerre mondiale, les collections sont réinstallées dans le Palais Ducal au lendemain du conflit, en respectant l'esprit des présentations réalisées par Pierre Marot. La création d'une salle juive et l'évocation des guerres de 1870 et 1914-1918 font partie des nouveaux aménagements réalisés pour accueillir les donations venues les enrichir. Les collections d'ethnographie du Musée font l'objet de nouvelles présentations au troisième étage, selon les principes de muséographie moderne.

L'aménagement, en 1981, d'une section des Arts et Traditions Populaires, dans l'ancien Couvent des Cordeliers, est l'aboutissement de l'énergie déployée par l'abbé Choux, Conservateur depuis 1950, pour évoquer l'histoire de la Lorraine rurale des siècles précédents. En 1986, ce sont les réserves qui sont agrandies, grâce à la récupération, dans l'enceinte du Couvent des Cordeliers, du bâtiment occupé par l'ancien Conservatoire de Musique.

Aujourd'hui, le Musée se trouve à nouveau à un tournant de son histoire. L'équipe scientifique et administrative s'est renforcée progressivement depuis 1996. Un programme de conservation préventive a été lancé en 1998 et un service de documentation s'est structuré. Riche de ses collections, le Musée prépare désormais une mutation qui doit affirmer son rôle de Musée à vocation régionale. La restauration des façades et des toitures du Palais Ducal, classées Monuments Historiques, a débuté en 2005 et s'est achevée en 2011.



**Jardins du Musée**



**Tour de l'Horloge**

**Des bâtiments à l'architecture remarquable :**

**Le Palais Ducal :**



**La Porterie du Palais Ducal**

- A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, le site actuel du Palais Ducal a été le lieu de résidence privilégié des Ducs de Lorraine. Depuis lors, de nombreux bâtiments se sont succédés. Les sondages archéologiques menés en 2001 dans le jardin du Palais Ducal ont permis de vérifier la présence de vestiges du Palais médiéval (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles).

Il est aujourd'hui composé d'éléments remarquables, dont notamment :

- La porterie du Duc Antoine, entrée d'honneur du Palais, située sur la Grande Rue, construite au début du XVI<sup>e</sup> siècle, qui est un des premiers témoins de l'art de la Renaissance dans l'Est de la France.
- La Tour de l'Horloge, escalier en vis caractéristique de l'architecture palatiale du début de XVI<sup>e</sup> siècle.
- La Galerie des Cerfs, vaste salle d'apparat princier, restaurée par l'architecte des Monuments Historiques Boeswillwald après l'incendie de 1871, qui conserve ses dimensions d'origine.

## **L'Eglise et le Couvent des Cordeliers :**

Fondés à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, ce sont des bâtiments à forte symbolique. L'Eglise des Cordeliers, construite dans les premières décennies du XVI<sup>e</sup> siècle, est un joyau de l'architecture Renaissance en Lorraine. Sur son flanc nord, la Chapelle Ronde, construite au début du XVII<sup>e</sup> siècle, à l'image de la chapelle funéraire des Médicis à Florence, abrite les sépultures des Princes de la famille ducale de Lorraine.

## **Le Palais du Gouvernement :**

Joyau de l'architecture classique, construit entre 1751 et 1753 par Emmanuel Héré, en même temps que la Place Royale, le Palais du Gouvernement est le pendant de l'Hôtel de Ville auquel il fait face, au fond de la Carrière. Son histoire reflète l'histoire militaire de Nancy. Au temps de Stanislas, c'était la résidence du représentant de la France en Lorraine, l'Intendant de La Galaizière. Après le rattachement de la Lorraine à la France en 1766, il devint celle du Gouverneur de la Province, puis, sous la Révolution, celle du Commandement de la 4<sup>e</sup> division militaire. De 1859 à 2010, le Palais est resté affecté au Général Commandant, Gouverneur de Nancy.

## **le projet de rénovation générale du Musée Lorrain**

### **Le projet de rénovation du musée Lorrain**

Les musées ont fortement évolué ces dernières années tant dans leur présentation que dans leur rôle dans la société. D'institutions élitistes, ils sont devenus au fil du temps des lieux ouverts à leur environnement, ancrés dans la réalité contemporaine et au service des citoyens. Le projet de rénovation du Musée Lorrain entre dans le cadre de cette évolution vers la modernité.

### **Une volonté commune**

Le projet associe, dans une volonté commune, la Ville de Nancy, la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, l'Etat, et la Région Lorraine. La maîtrise d'ouvrage est assumée par la Ville de Nancy avec un financement partagé à parité avec l'Etat et la Région Lorraine dans le cadre du Contrat de plan Etat – Région 2000-2006 puis aujourd'hui du Contrat de Projets Etat- Région 2007-2013.

### **Un projet de longue haleine**

La rénovation muséographique du musée se déroule en trois phases :

- Une première phase de programmation, précise les enjeux, les objectifs et le descriptif détaillé du futur établissement.
- Une seconde phase de maîtrise d'œuvre permettra la traduction architecturale et muséographique de ce programme.
- Une troisième phase sera consacrée aux travaux étalés sur plusieurs exercices budgétaires.

### Des collections variées

Jusqu'en 2004, le Musée Lorrain présentait, sur 4.500 m<sup>2</sup> d'exposition permanente, des objets couvrant une vaste période historique, allant de l'apparition de l'Homme jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, dans des domaines très variés et possédant chacun des œuvres de grande qualité.

Il comporte des collections de référence en archéologie, notamment pour la préhistoire et la période mérovingienne. La plus grande partie de ces fonds provient de fouilles anciennes réalisées par la Société d'Archéologie lorraine qui a fondé le Musée.

Les collections d'art et d'histoire constituent un des attraits majeurs du Musée. Elles couvrent les périodes du Moyen Age au XX<sup>e</sup> siècle, avec un noyau fort pour les XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dans le domaine de la sculpture, de la peinture, de la gravure et des arts du feu (céramique et verre). Le fonds exceptionnel de peinture lorraine comporte plusieurs ensembles uniques de renommée internationale, avec les toiles de Georges de La Tour et de ses contemporains.

**La femme à la puce**



La collection de sculptures, une des plus belles des musées français, compte également des œuvres majeures : le *Retour du Croisé*, sculpture du XII<sup>e</sup> siècle au thème unique, un rare ensemble de gisants des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, avec notamment celui de la *Duchesse Philippe de Gueldre* par Ligier Richier et, pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, les œuvres de Clodion, sculpteur originaire de Nancy.

Les arts graphiques sont largement représentés également, avec un fonds exceptionnel de gravures et de cuivres du célèbre aquafortiste Jacques Callot et d'artistes lorrains majeurs comme Jacques Bellange ou Israël Sylvestre.



**Gravure de Jacques Callot**

L'iconothèque et le cabinet d'art graphique du Musée abritent, parmi près de 70 000 œuvres et documents consacrés à la Lorraine, un fonds exceptionnel de plus de 13 000 images populaires de Lorraine (Epinal, Metz, Nancy...).

Le Musée possède également des collections scientifiques, pharmaceutiques et médicales, d'un intérêt remarquable, témoins de l'histoire des sciences en Lorraine aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (cabinet scientifique du roi Stanislas).

Le domaine des arts décoratifs est très bien représenté grâce au savoir-faire exceptionnel des lorrains dans ce domaine avec, notamment, un ensemble de référence de faïences et porcelaines (Niderviller, Lunéville, Les Islettes...) ou de mobilier lorrain aristocratique du XVIII<sup>e</sup> siècle, et de nombreuses pièces de serrurerie du XVIII<sup>e</sup> siècle provenant de la Place Stanislas, de maisons et de quartiers détruits, œuvre du célèbre Jean Lamour et de ses ateliers. Le XX<sup>e</sup> siècle, peu représenté actuellement, fait l'objet d'une campagne d'acquisitions et de collectes dans le domaine du patrimoine industriel tout particulièrement.

Par leur qualité, leur nombre et leur caractère régional, les collections d'ethnographie qui témoignent du mode de vie de la société lorraine rurale du XIX<sup>e</sup> siècle sont un des points emblématiques du Musée. En plus de sa collection de mobilier régional, la section des Arts et Traditions Populaires présente des objets domestiques et de piété, ainsi qu'une rare collection de cires habillées et des peintures sous verre.

Aujourd'hui encore, des legs, des dons, ainsi que des achats viennent enrichir régulièrement ces collections, comme, par exemple, l'acquisition en 2009 d'un ensemble exceptionnel d'orfèvrerie civile du XVI<sup>e</sup> siècle : le Trésor de Pouilly-sur-Meuse.

### **Pot à pharmacie**



